

vance, au moins partielle, de l'existence de ces catégories marchandes.

De la même façon, certaines thèses anarchistes (au sujet desquelles Lénine écrit « L'Etat et la Révolution ») affirment l'existence du capitalisme ou de la société d'exploitation en Union Soviétique en fonction de l'existence de l'Etat, instrument de la lutte entre les classes. Le problème est tout à fait analogue : si les marxistes affirment que l'existence de l'Etat est liée à celle des classes sociales et des conflits sociaux entre ces classes, elle n'entraîne absolument pas l'existence du capitalisme : dans la société de transition, cet Etat (sous la forme de la dictature du prolétariat) est au contraire indispensable pour mener à bien la construction du socialisme.

Ces deux exemples montrent qu'il faut au maximum faire abstraction des particularités historiques des Etats ouvriers pour essayer d'étudier de façon générale la problématique des sociétés de transition.

## I. LA PROBLEMATIQUE GENERALE DES SOCIETES DE TRANSITION

Du point de vue économique, une société de transition du capitalisme au socialisme est fondamentalement définie par la suppression de la propriété capitaliste privée des moyens de production, par l'appropriation collective des grands moyens de production (industrie, transport, finance, etc.), par le monopole du commerce extérieur et l'introduction de la planification socialiste dans l'économie.

Cela implique une contradiction fondamentale entre *le mode de production qui n'est manifestement plus capitaliste et le mode de distribution qui reste bourgeois*. Marx a longuement analysé, dans « la critique du programme de Gotha » le fait que dans toute la phase de transition et même dans la première phase du socialisme, l'inégalité sociale qui subsiste est *l'expression de la survie des normes de distribution bourgeoises* (intéressement matériel, recherche de revenu monétaire plus élevé, inégalité fondamentale dans la répartition des biens de consommation), caractéristiques de la société capitaliste<sup>1</sup>.

Cette contradiction essentielle de toute société de transition est fondée sur le fait que *le mode de production est en avance sur le développement des forces productives* : le mode de production socialiste exige pour son plein épanouissement *un degré de développement des forces productives permettant l'abolition des normes de distribution marchandes par l'abondance*, qui rend absurdes ces normes de distribution. Même dans les pays capitalistes les plus avancés, on ne peut dire que le développement des forces productives soit tel qu'il permettrait immédiatement cette abondance si le socialisme y triomphait.

Cela signifie que la tâche historique de cette société de tran-

---

1. Dans les économies pré-capitalistes, ces normes de distribution ne s'appliquent pas ou s'appliquent d'une manière embryonnaire : dans la société féodale, la quantité de biens de consommation dont dispose un individu n'est pas seulement fonction de son revenu monétaire, mais plutôt de son statut dans la société.